

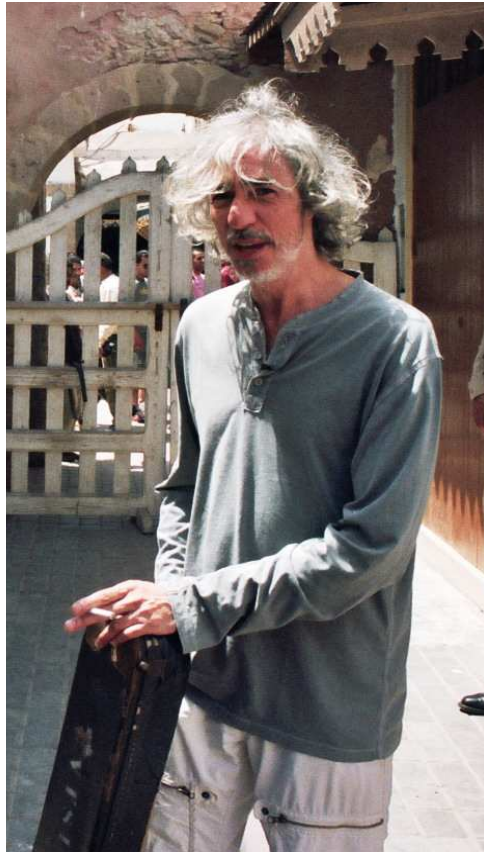
Louis BERTIGNAC, parrain d'AFOULKI

« apprendre un jour le rock'n roll dans
une école rurale ... »

C'est à la « Villa Maroc », sa résidence lors du dernier Festival d'Essaouira, que nous avons rencontré Louis BERTIGNAC. Tee-shirt Rolling Stones, décontracté et visiblement encore envahi des bienfaits de sa nuit, le musicien nous reçoit avec sa gentillesse légendaire. Il a de suite accepté notre proposition de parrainage et a tenu, le lendemain, à nous rendre visite derrière la scène de la Halle aux Grains, lors du concert Afoulki.

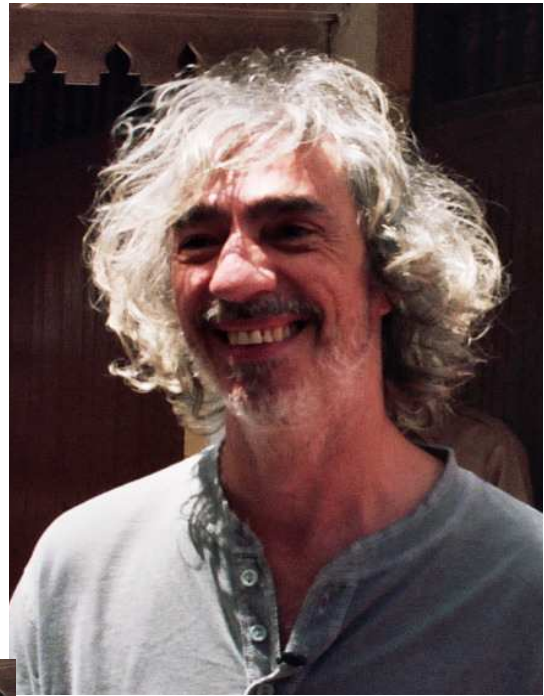
AFOULKI : Tu es un vieil habitué d'ESSAOUIRA, pendant ou en dehors de son festival de juin ... Est-ce pour y retrouver la « Fille d'Essaouira » de ton album « Elle et Louis » ou bien restes-tu attaché à un Maghreb qui t'a vu naître ?

Louis BERTIGNAC : Je ne sais pas vraiment en fait ... Il est certain que j'y suis venu par pur hasard la première fois, et que je suis instantanément tombé amoureux de cet endroit ... la beauté de la ville, la fraîcheur du climat, la sérénité de ses habitants, m'ont immédiatement séduit ... quelques heures plus tard j'ai découvert la musique et le talent des mahlems gnaouas d'Essaouira. Ce sont donc, à mon avis, les principales raisons de mon amour pour cette ville, sans doute plus importantes que la "Fille d'Essaouira" ou mes origines...



AFOULKI : C'est avec empressement et enthousiasme que tu as accepté de devenir parrain d'AFOULKI, nous faisant ainsi un bien beau cadeau ... Cet investissement dans l'humanitaire est une première pour toi ?

Louis BERTIGNAC : Une deuxième plutôt. Depuis une bonne dizaine d'années, je suis parrain d'une école de musique à Katmandou, au Népal. Katmandou est mon autre ville préférée du monde ... un peu pour les



même raisons qu'Essaouira d'ailleurs : le pays, le climat, la population et bien sûr ... la musique!

AFOULKI : La musique peut-elle contribuer à l'éveil culturel de petits écoliers des campagnes marocaines ?

Louis BERTIGNAC : Je considère la musique comme une source de passion, de détente et de plaisir, plutôt qu'un apport culturel véritable... Mais il est certain que ce genre de plaisir ne fait jamais de mal lorsque vous le croisez, et qu'entendre quelque chose qui vous fait du bien ne peut que vous mettre dans de bonnes dispositions, pour bien travailler à l'école...

AFOULKI : Que penses-tu pouvoir apporter aux actions de l'association ?

Louis BERTIGNAC : Honnêtement, toi-même et les gens d' Afoulki qui ont sollicité mon parrainage le savez sans doute mieux que moi. Je suppose que vous souhaitez profiter de ma petite notoriété comme caution artistique pour votre belle et généreuse entreprise. Et ce sera avec plaisir. Et, qui sait, peut-être me demanderas-tu d'aller un jour apprendre le rock 'n roll aux enfants d'une école ..?

Propos recueillis par
Christian Cursol